

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothee de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1848-1849 : L'exil en Angleterre](#)[Collection](#)[1848 \( 1er août -24 novembre\) : Le silence de l'exil](#)[Item](#)[Richmond, \[Mardi 15\] août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot](#)

## **Richmond, [Mardi 15] août 1848, Dorothee de Lieven à François Guizot**

**Auteurs : Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857)**

### **Les folios**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

### **Les mots clés**

[Circulation épistolaire](#), [Conversation](#), [Diplomatie \(Russie\)](#), [Enfants \(Benckendorff\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(France\)](#), [Politique \(Internationale\)](#), [Portrait](#), [Réseau social et politique](#)

### **Relations entre les lettres**

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

### **Présentation**

Date1848-08-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

### **Information générales**

LangueFrançais

CoteAN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 10

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

[?] and [?] La pauvre et chère reine m'est plus que jamais respectable & admirable à Claremont par la manière dont elle porte son malheur. Voilà la vraie chrétienne selon Dieu. De tous temps je me disais que si nous nous étions connues nous nous serions calmées et convenues ; envisageant la vie de famille et la vie sur cette terre

de la même manière, nos cœurs, se seraient compris. La Duchesse d'Orléans est elle bien ou mal avec elle. Voilà par contre un caractère qui ne m'aurait jamais convenu." J'ai fait parvenir à Claremont par Montebello ce qu'elle me dit sur la Reine et que je trouve charmant.

Longue lettre de Constantin. Francfort défère à la Prusse, l'arrangement avec le Danemark mais il le fait avec des restrictions et des détails qui rendent l'œuvre difficile. Le Roi et l'archiduc se rencontrent aujourd'hui à Cologne. Le Roi étant chez lui cèdera le pas à l'archiduc. On ne se promet à Berlin rien de bon de l'entrevue. Le Comte Ernest Stakelberg que vous avez souvent vu chez moi est à Paris & a été chez Cavaignac. Très bien accueillie par lui. Qu'est-ce que cela veut dire je n'en sais rien. Mais évidemment nous nous rapprochons. Il est clair que si la France pense comme nous et l'Angleterre : sur le Danemark nous devons être être bien avec elle pour agir moralement avec elle. Que veut dire le paragraphe dans le National ou il est question du dernier ministre de la monarchie. Comment seriez-vous dans l'enquête ? Cette enquête va être une bien grosse affaire. Le parti de la rue de Poitiers semble bien déterminée à tout savoir. La Montagne se joint à ce parti là, car Louis Blanc & Caussidière aiment mieux avoir des camarades que rester seuls. Deux heures. Votre lettre d'hier m'arrive à l'instant ; Pas de réponse car elle ne me fournit rien. Votre rhume passe, j'en suis bien aise. N'allez pas imaginer de vous baigner dans la mer ; à nos âges cela est mauvais. Je vous prie ne faites rien de nouveau. Le Tolstoy de Paris est arrivé à Londres & me l'annonce. Je le verrai ici. Il sera assez mieux à entendre. Adieu. Adieu.

Voilà que le National m'est enlevé. Je découperai demain l'article dont je vous parle. Adieu. J'ai aussi une longue lettre de Hugel de Houzard vous l'aurez demain, je l'ai à peine lue. Adieu. Adieu.

## Citer cette page

Benckendorf, Dorothee de (1785?-1857), Richmond, [Mardi 15] août 1848,  
Dorothee de Lieven à François Guizot, 1848-08-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 06/10/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2375>

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreAoût 1848

HeureMidi

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLowestoft

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRichmond (Angleterre)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 08/10/2021 Dernière modification le 18/01/2024



Tout s'est ainsi déroulé.  
La passion de cette Félicie  
m'est venue que jamais respectable  
à la dévotion, à l'ascétisme par  
la manière dont elle porte son  
mâle. Voilà la vraie spiritualité  
selon Dieu. De tous temps j'ai  
eu des idées que si vous vous  
étiez levés, vous vous  
leviez même à l'occasion;  
embrassant la vie de famille  
et la vie sur cette terre de la  
vieillesse, vos cœurs  
se seraient ouverts. La Duchesse  
d'Orléans est elle bien en vous  
avec elle? Voilà j'aimerais un  
certain qui ne m'aurait jamais  
connu. "

j'ai fait  
par moi  
dit sur la  
d'habitude  
longue  
présent  
l'arrange  
mais il  
tion, à de  
l'œuvre d'ap  
le mien à  
aujourd'hui  
de lui  
de me se  
de bon de  
le 18e siècle  
aux jours  
à pari  
Très bien



pu'cher par la vue d'un si in  
sain sein. mais évidemment  
vous vous rappelez, il est  
clair que si la France passe  
comme vous et l'aug: sur le  
devenir vous devez être  
être bien avec elle pour après  
moralement avec elle.  
peut être le paragraphe des  
l'national on est un peu en de  
deux ministres de la monarchie  
concernant nous, vous dans l'Europe  
cette affaire ne doit être un bien  
grand affaire. le parti de la cour de  
Portier semble bien d'attention  
à tout savoir. la monarchie se  
joint à ce parti là, car double  
à l'avenir, nous nous avons  
de nous-mêmes par nos seuls.

Richardson  
mid.  
j'ai un he  
Richardson  
l'inspiration  
plus tard  
jamais ser  
me dit me  
" l'attitude  
me intéresser  
plus que la  
sage, plus  
cette d'un  
plus loin.  
peut-être l  
paraît comme  
la France, ce  
si est possible  
quelque chose

deux heures.

Votre lettre d'hier m'a excitée à l'in-  
stant. je n'ai pu répondre car elle ne  
me parvenait rien. Votre reconnaissance  
me va bien mieux à cœur. Il n'y a  
rien de plus de votre bonjour dans  
la vie, à nos âges cela est  
mieux. je vous prie de faire  
surtout de votre cœur.

Le Polstoy de Paris, Ekavicià  
d'ordre à tout l'automne. je le  
vois ici. il sera avec moi  
à l'automne. adieu, adieu.  
voilà quelle nation n'est plus  
je disons de l'ancien l'ancien  
je vous parle. adieu. j'ai aussi  
une longue lettre de Hugot de Hugot  
vous l'avez de l'ancien, je l'ai  
puis lui. adieu adieu.